

# «J'offrais des concerts contre leur hospitalité»

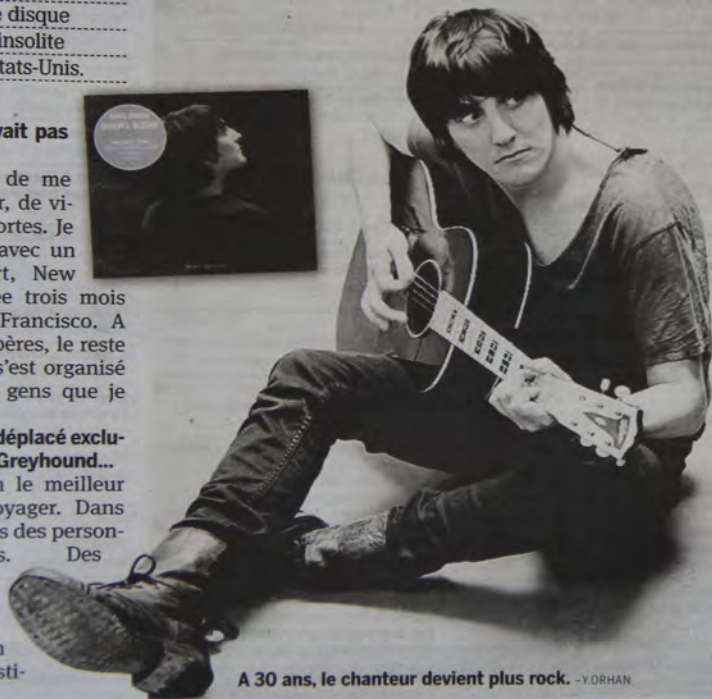
**CHANSON.** Marc Aymon a composé son 3e disque lors d'un voyage insolite en solitaire aux Etats-Unis.

**– On ne vous savait pas aventurier...**

– J'avais besoin de me mettre en danger, de vivre des choses fortes. Je suis donc parti avec un point de départ, New York, et d'arrivée trois mois plus tard, San Francisco. A part ces deux repères, le reste de mon voyage s'est organisé en fonction des gens que je rencontrais.

**– Vous vous êtes déplacé exclusivement en bus Greyhound...**

– C'est le moyen le meilleur marché pour voyager. Dans ces bus, tu croises des personnes authentiques. Des gens capables de te présenter et de te faire vivre le pays bien loin des clichés touristiques.



A 30 ans, le chanteur devient plus rock. –YORHAN

**– Votre guitare a tenu un rôle clé lors de cette aventure...**

– Avec la chanson, c'est ce que j'ai de plus important et intime à offrir. Je l'ai donc utilisée comme monnaie d'échange durant mon voyage. J'offrais des concerts chez les particuliers contre leur hospitalité.

**– Un troc accepté facilement?**

– Oui. Le timide que je suis s'est retrouvé à jouer devant des Rednecks passionnés de flingues, chez une gothique à Santa Fe, dans un village hippie qui ne figure sur aucune carte, ou encore en Californie chez des jeunes qui faisaient du ping-pong toute la nuit.

**– Comment peut-on décrire votre 3e album?**

– «L'astronaute» était naïf. «Un amandier en hiver» était plus profond. Le dernier est frondeur, voire chien fou. Il contient beaucoup d'émotion. Il prend aussi une belle dimension sur scène. –JULIEN DELAFONTAINE

**«Marc Aymon»**

Déjà dans les bacs. Jeudi en concert aux Docks de Lausanne, à 20h30.

20 secondes



**Mike Candys au top**

RÉCOMPENSE. Le DJ et producteur zurichois vient d'obtenir un disque de platine pour son single «2012 (If the World would End)». Il s'est vendu à plus de 30 000 exemplaires. Par le passé, Candys avait écoulé tout autant d'«Insomnia» et de «One Night in Ibiza».

**People aux platines**

GENÈVE. Emmanuel de Brantes et Albert de Paname mettront l'ambiance aujourd'hui dès 19h au Mirror Bar de l'Hôtel Métropole. L'entrée sera libre, mais avec dress code: Golden Boy & Girl. Décalée et originale, l'afterwork qui reçoit les deux participants de «Pékin Express» a pour slogan «Exilés fissaux du monde, unissez-vous!».